

HOMÉLIE – 6^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (A) (15 février 2026).

Si 15,15-20 ; 1 Co 2,6-10 ; Mt 5,17-37.

Foi chrétienne : loi nouvelle qui change le monde

Frères et sœurs, La liturgie de ce dimanche nous place au cœur d'une question essentielle : **qu'est-ce que vivre selon Dieu ?** Non pas simplement « pratiquer une religion », mais **laisser la sagesse de Dieu transformer notre liberté, purifier nos choix, et renouveler notre manière d'être au monde.**

Les trois lectures nous montrent un même mouvement :

- Dieu **propose**, il n'impose pas ;
- Dieu **accomplit**, il ne détruit pas ;
- Dieu **révèle**, il ne cache pas. Et tout cela pour que l'homme devienne vraiment **libre**, vraiment **vivant**, vraiment **aimant**.

Le livre du Siracide nous rappelle une vérité bouleversante : **Dieu a créé l'homme libre**. Libre de choisir la vie ou la mort, le bien ou le mal. Libre... mais responsable.

Cette liberté n'est pas un abandon. Elle est un **acte de confiance** de Dieu envers l'homme. Dieu ne programme pas l'être humain : il l'appelle à entrer dans une relation d'amour où chaque choix devient un « oui » ou un « non » à son projet de vie.

Les commandements ne sont donc pas des chaînes. Ils sont **la sagesse de Dieu mise à notre portée**, une lumière pour nos pas. Ils ouvrent un espace où notre liberté peut s'épanouir, non se perdre. Mais cette liberté n'est vraie que lorsqu'elle se laisse purifier par Dieu. Car choisir contre Dieu, c'est choisir contre nous-mêmes. Choisir sans Dieu, c'est se faire soi-même la mesure du bien et du mal... et c'est là que commence la confusion, la violence, la rupture.

Dans l'Évangile, Jésus ne rejette pas la Loi de Moïse. Il la **porte à son accomplissement**, c'est-à-dire qu'il en révèle le cœur : **l'Amour**. Ce n'est pas la Torah qui est mauvaise, mais l'usage que l'homme en a parfois fait : une accumulation de règles extérieures, parfois détachées du cœur. Jésus recentre tout sur l'essentiel : **Dieu veut un cœur ajusté, pas seulement des gestes conformes**.

Il prend quatre exemples :

- l'homicide,
- l'adultère,
- le divorce,
- les serments.

Et chaque fois, il va **à la racine**.

• « Tu ne tueras pas »

Jésus montre que la violence commence bien avant le geste : dans les paroles qui blessent, les colères entretenues, les mépris silencieux. Il y a des homicides moraux, des morts intérieures que nous provoquons parfois sans le savoir.

• « Tu ne commettras pas d'adultère »

Là encore, Jésus ne se contente pas de l'acte. Il regarde le cœur : le désir qui utilise l'autre, la pensée qui défigure la dignité de l'autre.

• Le divorce

Jésus rappelle que l'amour humain n'est pas un contrat à rompre selon nos humeurs, mais une vocation à la fidélité, un chemin de don qui demande grâce, patience, pardon.

• Les serments

Il nous invite à une parole simple, vraie, transparente. Une parole qui ne manipule pas, qui ne joue pas double jeu.

En résumé : **La justice nouvelle inaugurée par Jésus n'est pas quantitative mais qualitative.** Elle ne mesure pas le nombre de règles observées, mais la profondeur de la relation au Royaume. Elle demande un cœur uniifié, un cœur qui aime.

Saint Paul nous parle d'une sagesse qui n'est pas de ce monde. Une sagesse cachée, non parce qu'elle serait réservée à quelques initiés, mais parce qu'elle ne se laisse comprendre que dans l'amour. Cette sagesse, c'est le **Christ lui-même**, Lui qui révèle le projet de Dieu : **un projet de vie, de lumière, de transformation intérieure.**

La sagesse du monde cherche l'efficacité, le pouvoir, l'apparence. La sagesse de Dieu passe par la **croix**, par le don de soi, par l'humilité. Elle est incompréhensible pour ceux qui veulent être leur propre loi, leur propre vérité.

Mais pour celui qui croit, elle devient :

- une force de liberté,
- une lumière pour discerner,
- une puissance de transformation.

C'est cette sagesse qui permet au chrétien de **changer le monde**, non par la domination, mais par la fidélité, la douceur, la vérité, la charité.

Frères et sœurs, Dieu nous dit aujourd'hui : « **Si tu veux...** » Il ne force pas. Il propose. Il appelle. La foi chrétienne n'est pas une morale de plus. Elle est une **vie nouvelle**, une liberté purifiée, un cœur renouvelé par l'Esprit.

Accueillons cette sagesse. Laissons le Christ accomplir en nous la Loi.

Demandons la grâce d'un cœur uniifié, d'une parole vraie, d'un amour fidèle.

Alors, vraiment, la foi deviendra en nous **une force qui change le monde.**

Amen.